5 (2). Dessus du corps ou du moins les cories parsemées de petites taches calleuses d'un jaune testacé; épines marginales de la tête, du pronotum et de l'abdomen tout à fait simples, sans spinules basales; bords latéraux de la tête arrondis vers le sommet; deuxième article des antennes plus court que le troisième; rostre dépassant les hanches postérieures.

6 (7). Épistome enclos par les joues; partie postérieure du pronotum, écusson et cories jaunâtres, une bande médiane du pronotum et de l'écusson noire; taille grande. — Long. 32 millim. — Perse.

M. gigantea nov. sp.

7 (6). Épistome libre, joues écartées l'une de l'autre dans leur partie apicale; pronotum et écusson noirs, couverts de quelques points calleux jaunâtres, sommet de l'écusson testacé; cories d'un noir brunâtre, parées de petites taches jaunâtres ocellées; taille moyenne.

8 (9). Tête aussi longue que le pronotum, ses épines marginales assez grêles et distinctement plus longues que celles de l'abdomen; épines marginales du pronotum au moins aussi longues que le diamètre transversal d'un œil. Long. 20 millimètres. — Asie Mineure.

M. LONGISPINIS Reut.

9 (8). Tête distinctement plus courte que le pronotum, ses épines marginales à peu près aussi longues que celles de l'abdomen; épines marginales du pronotum notablement plus courtes que le diamètre d'un œil. Longueur 20-24 millim. — Monténégro, Grèce, Turquie, Asie mineure, Caucase, Perse, Mésopotamie, Syrie, Égypte.

M. SPINOSULA Lef.

10 (1). Tête à côtés subparallèles. — Espèce énigmatique dont la patrie serait Amérique (d'après Fabricius) ou Syrie (d'après Puton).

M. SERRATA Fabr.

Insectes Diptères. Simulies nouvelles ou peu connues,

par M. E. Roubaud.

Les intéressantes espèces qui font l'objet de la présente note appartiennent toutes au genre *Eu-Simulium*, que nous avons antérieurement distingué [1], et qui se caractérise, chez les adultes, par l'existence, dans les deux sexes, d'une échancrure basilaire au deuxième article des tarses postérieurs. Un certain nombre d'entre elles proviennent de la collection du

[1] *C. R. Acad. des sciences*, 8 octobre 1906.

British Museum, ou de la collection personnelle du savant Diptériste de Liegnitz, M. Th. Becker. Les autres appartiennent au Muséum de Paris. Nous en donnons la description par origine géographique, sans prétendre à aucun groupement systématique réel.

I. Simulies américaines.

S. perflavum nov. sp., E. Roubaud. ♂ ♀.

♀. D'un beau jaune d'or. Face et front argentés, antennes testacé clair. Épaules et bords du thorax légèrement argentés.

Balanciers jaune pâle. Ailes hyalines à nervures peu distinctes.

Pattes entièrement testacé pâle, sauf l'extrémité des tibias postérieurs qui est légèrement enfumée. Les tarses noirs, sauf les métatarses postérieurs qui sont pâles à extrémité noire. Expansion faible au métatarse, n'atteignant pas l'incision tarsienne.

Griffes unidentées.

Abdomen testacé, plus clair à la base, à incisions noirâtres sur les côtés des segments moyens. Les deux premiers segments avec la collerette jaune citron. Longueur, 2 millimètres.

♂. Identique à la femelle par sa teinte générale. Le thorax est d'un jaune d'or plus vif; les yeux volumineux sont brun rougeâtre, l'abdomen brun velouté soyeux; les deux segments basilaires plus clairs, ainsi que l'extrémité.

Deux taches argentées sur les côtés des segments 3 et 4. Même taille.

Assez voisine de *S. ocraceum* Walker, du Mexique, cette curieuse espèce se distingue, d'après la description, par la teinte jaune d'or uniforme du thorax, sans stries blanches; l'absence de taches noires aux fémurs et tibias, l'abdomen testacé et non noirâtre.

Elle ne saurait non plus être confondue avec *S. igniscens* Roub., d'après la teinte uniforme de son thorax, la couleur claire de ses antennes et de ses pattes, et la coloration générale de l'abdomen.

Origine : Brésil, État de Santo Paulo. Dr Lutz. (Collection du British Museum.)

S. metallicum Bellardi, ♀.

Nous rapportons à cette espèce, dont la femelle était jusqu'alors inconnue, un exemplaire femelle figurant dans la collection du Muséum de Paris depuis 1856, et qui, par sa teinte générale, paraît devoir s'allier étroitement avec le mâle décrit par Bellardi.

Noire, à reflet d'un beau bleu métallique. Face et front noir brillant. Antennes noires, testacées à la base.

Thorax noir, à reflet gris bleu, séparant trois bandes noires parallèles. Épaules et bordure bleu métallique.

Flancs gris bleuâtre; balanciers jaune clair.

Fémurs *antérieurs* testacé roussâtre; les tibias bruns, à reflet argenté, antérieurement; les tarses noirs, dilatés.

Fémurs et tibias moyens et postérieurs brunâtres. Les tarses blancs à extrémité noire. Métatarses postérieurs à expansion forte atteignant l'incision du tarse. Griffes à une dent.

Abdomen noir velouté à la base, noir brillant à reflet bleuâtre, à l'extrémité. Des taches bleu métallique latérales au premier segment. Longueur 2 millimètres.

Collection du Muséum de Paris. Un seul individu recueilli par Sallé au Mexique en 1856.

S. quadrivitatum Lœw.

Cette belle espèce de Cuba a été récemment envoyée de *Costa-Rica* au Muséum par M. Biolley. Capturée à une altitude variant entre 1,400 et 1,500 mètres, elle est intéressante à signaler, en raison des sévices qu'elle exerce dans cet État de l'Amérique centrale. Nous ne saurions mieux faire que de citer, à cet égard, le texte même de la lettre du naturaliste qui a envoyé cette Simulie au Muséum :

«Ces petites Mouches sont un véritable fléau dans la région tempérée supérieure, à partir de 1,400 mètres. A la Palma, un de mes amis a compté 60 piqûres sur une seule main en une matinée. Le sang coagulé qui reste sous la peau forme, en effet, un point rouge très visible et qui ne disparaît qu'au bout de deux semaines environ. Elles piquent de préférence les mains, les oreilles et les paupières. Partout, dans les pâturages, sous bois, à l'ombre et au soleil; toute l'année également, mais plus abondantes à partir du mois d'avril, pendant la saison des pluies, jusqu'à décembre. A San José (1,169 mètres) elles n'apparaissent comme fléau que pendant cette saison. C'est pour la montagne, la même peste que les Moustiques et les Taons pour les forêts des terres chaudes [1].»

II. Simulies d'Afrique et de la région méditerranéenne.

S. Wellmanni nov. sp., E. Roubaud. ♀.

Petite espèce noir sombre, à pubescence gris clair.

Face et front gris argenté. Antennes noires à pubescence grise.

Thorax noir, terne, à reflets gris clair latéraux, limitant la teinte noire à une bande médiane suivant l'incidence. Quelques rares poils dorés. Balanciers blanc jaunâtre. Ailes arrondies à nervures peu distinctes.

Pattes entièrement sombres, à reflet gris clair. Les tarses antérieurs

[1] Fragment d'une lettre envoyée de Costa Rica par M. Biolley à M. le Professeur Bouvier.

simples, non dilatés. Les métatarses postérieurs très grêles, à expansion terminale faible, présentant une rangée d'épines très fortes au bord antérieur. Griffes courtes et simples.

Abdomen noir brun, à lignes argentées latéralement. Ventre gris argenté.

Longueur, 1 millim. 5 à 2 millimètres.

Collection du British Museum. Quatre exemplaires femelles provenant de l'Angola et recueillis par le docteur Wellmann en avril 1905 dans la grande plaine dite «*Boulou Boulou*».

La piqûre de cette petite Simulie est douloureuse et très redoutée des indigènes.

S. Beckeri nov. sp., E. Roubaud. ♂ ♀.

Très petite espèce de Biskra, voisine de *S. pusillum* Fries d'après la structure de ses ongles, mais en différant nettement par l'ensemble de ses caractères de coloration.

♂. Noir velouté, avec de rares poils dorés. Un reflet gris sur tout le pourtour du thorax, variant suivant l'incidence. Antennes jaune clair.

Hanches et pattes antérieures et moyennes blanc jaune.

Les tarses antérieurs grêles, linéaires, entièrement noirs; les tarses moyens noirs, à partir de l'extrémité du métatarse. Aux pattes postérieures, l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias et des métatarses, noirâtres; le reste jaunâtre. Balanciers blancs. Ailes hyalines. Une longue ciliation blanchâtre au premier segment abdominal. Abdomen noir velouté.

Longueur, 1 millim. 5.

♀. Plus pâle que le mâle; l'abdomen revêtu d'une pilosité grisâtre; le thorax noirâtre à pilosité jaune pâle. Antennes claires. Métatarses postérieurs grêles, à épines peu développées.

Expansion terminale courte, n'atteignant pas l'échancrure du tarse. Griffes à court talon basilaire.

Collection Becker. Biskra (Algérie). Trois exemplaires, dont une femelle, recueillis par M. Th. Becker, à qui nous nous faisons un plaisir de dédier l'espèce.

S. intermedium nov. sp., E. Roubaud. ♀.

Ressemble à *S. pusillum* Fries et par la teinte générale, et par la taille (2 millimètres; ailes, 3 millimètres).

Mais elle en diffère nettement par la structure des métatarses postantérieurs et des griffes, qui est absolument typique.

Le métatarse postérieur offre à son bord antérieur 9 épines fortes, isolées, bien distinctes. Les trois épines de la région moyenne sont équidistantes et séparées des autres par un intervalle plus grand que le leur propre.

L'expansion terminale interne est forte et atteint largement l'échancrure du tarse. Les griffes présentent une dent basilaire conique à pointe mousse, représentant le talon très réduit de *S. pusillum* Fries. La base des griffes fait de plus saillir son angle interne, de manière à figurer une fausse dent supplémentaire; de face, chaque griffe paraît donc bidentée.

Ainsi, les griffes de cette intéressante espèce constituent un terme de passage entre les griffes simples et les griffes à talon basilaire.

Collection Becker. Îles Canaries. Un exemplaire femelle.

III. **Simulies océaniennes.**

S. Victoriæ nov. sp. E. Roubaud. ♀.

Entièrement noir terne, à pubescence d'un gris poussiéreux. Sur le thorax une pilosité jaune pâle, clairsemée. Balanciers blanchâtres. Ailes à nervures noirâtres, toutes bien marquées.

Pattes en entier brunâtres, plus claires que le thorax, fortement villeuses. Tibias et tarses antérieurs noirs, ces derniers grêles, non dilatés. Métatarses postérieurs aplatis, à bord antérieur légèrement arqué, inerme, sans épines saillantes; le bord postérieur est fortement cilié; l'expansion terminale forte atteignant l'échancrure du premier tarsien qui est nettement allongé et sensiblement linéaire. Griffes courtes et simples. Abdomen uniformément brun noirâtre, plus clair au ventre, revêtu de poils grisâtres ou foncés.

Cette espèce, en raison de la longueur du premier article de ses tarses postérieurs, de ses nervures bien marquées aux ailes, de toute son apparence extérieure, paraît appartenir au premier abord au sous-genre *Pro-Simulium* tel que nous l'avons défini.

Voisine de *S. vexans* Mik, elle s'en distingue par sa teinte beaucoup plus sombre, ses métatarses postérieurs inermes et ses griffes simples.

Collection du British Museum. De nombreux exemplaires femelles. Province de Victoria (Australie).

S. Buissoni nov. sp. E. Roubaud. ♀.

Cette espèce constitue le *Nono* des Îles Marquises, redouté des voyageurs.

La description est faite d'après des exemplaires ayant séjourné dans la glycérine, mais la conformation extérieure de leurs membres est très suffisamment caractéristique pour permettre de les différencier des Simulies voisines, du groupe de *S. pusillum* Fries.

Noir terne à pubescence grise. Pattes brun foncé poussiéreux, les tarses postérieurs en partie bleuâtres, les antérieurs noirs et linéaires. Métatarses postérieurs presque en entier blanc sale, *renflés en mollet* à leur partie moyenne, amincis postérieurement, armés de quelques épines peu nombreuses (quatre environ) au bord antérieur.

Expansion terminale bien développée.

Griffes pourvues d'un court talon basilaire. Abdomen revêtu de touffes de poils d'un gris jaunâtre; les incisions blanchâtres; le ventre plus clair. Ailes hyalines.

Longueur 1 millim. 5.

Nombreux exemplaires femelles.

Collection du Muséum. Transmis par M. le Dr Laveran.

Ces petites Simulies, envoyées en 1902 à M. le Médecin Inspecteur Kermorgant, par M. le Dr Buisson des troupes coloniales, abondent à Nukahiva (Îles Marquises) où on les connaît sous le nom de *Nonos*.

Le Dr Buisson les a recueillies au milieu des lépreux.

Il est fort possible, suivant une hypothèse émise par lui, qu'elles contribuent à propager la lèpre dans la colonie.

En terminant, il nous est agréable d'exprimer à nos savants correspondants, M. E. Austen, l'éminent entomologiste du British Museum, et M. Th. Becker, le disptériste bien connu de Silésie, nos remerciements les plus vifs, pour l'empressement avec lequel ils ont bien voulu nous communiquer tous les types de Simulies qu'ils avaient à leur disposition.

Nous réserverons dans notre gratitude une part toute spéciale pour son dévoué concours et ses précieux conseils, à M. le Professeur Bouvier, qui nous a généreusement offert toutes les ressources de la collection du Muséum.

Nouveaux Diptères africains du genre Tabanus

par M. Jacques Surcouf,

chef de travaux pratiques au laboratoire colonial du Muséum.

Tabanus Ricardæ nov. sp.

Type : femelle provenant du bas Rio Nunez en Guinée française et communiquée par M. le docteur Laveran, en 1904. — Une autre femelle de même provenance.

Je dédie cette espèce à miss G. Ricardo, ma distinguée collaboratrice.

Longueur 13 à 14 millimètres.

Aspect général d'un *Tabanus toeniola* Pal. Bauv., mais de taille un peu moindre, d'apparence plus légère.

Ailes teintées de brun vers le bord costal.

Tête plus large que le thorax, yeux bruns à cornéules égales, glabres.

Bande frontale plus large au vertex qu'à la base, jaune soufre, portant une callosité brune, de forme trapézoïdale, légèrement sillonnée au mi-